



Notre Compagnie des Passe-Volant a pour seule ambition de divertir le public tout en se faisant plaisir. Regroupant des amateurs de théâtre de tous horizons, nous vous proposons des spectacles aussi variés que des soirées cabaret à la mode montmartroise, des farces médiévales burlesques, des pièces classiques et contemporaines...

Seuls la passion du théâtre et le plaisir de jouer ensemble nous motivent, car nous sommes des amateurs au sens où Jacques Copeau l'entendait :

« Ceux qui aiment leur art avant tout ! »

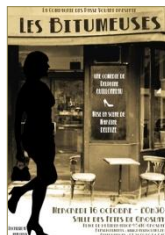
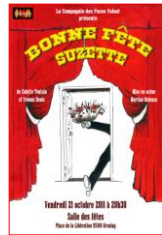
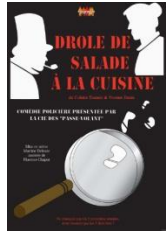
CONTACTS

Martine et Philippe DELEUZE
24, Rue Henri Matisse
95340 PERSAN



06 20 51 57 36 ☎ 01 34 09 88 75

e-mail : hubden@free.fr



La Compagnie des Passe-Volant, c'est aussi un site internet :

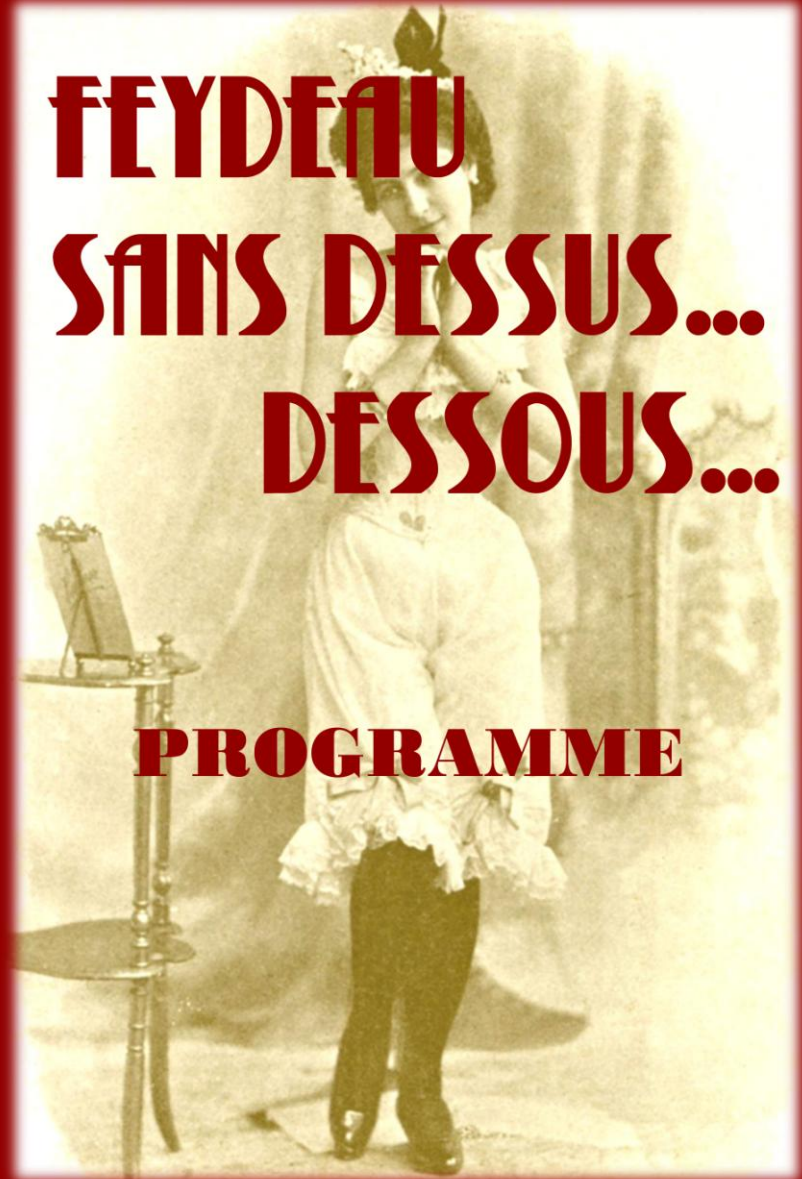
www.passevolant.fr



La Cie des PASSE VOLANT
 présente



FEYDEAU
SANS DESSUS...
DESSOUS...



PROGRAMME

AU PROFIT DU TELETHON
Vendredi 29 novembre 2013
Salle des Fêtes de Groslay

MAIS N'ÊTE PROMÈNE DONC PAS TOUTE NUE !

Clarisse Ventroux a la fâcheuse habitude de se promener en chemise... Ce n'est pas la première fois que son mari, député à la Chambre, lui reproche l'indécence de son comportement. D'autant qu'aujourd'hui, il reçoit un des membres de l'Opposition. Mais Clarisse ne cesse de faire des apparitions en petite tenue, ce qui embarrasse au plus haut point son élu de mari !



M. VENTROUX Guillaume BOUVET
Mme VENTTROUX Olga BEPOLDIN
M. HOCHÉPAIX Jean-Pierre CUVELLIER
ROMAIN DE JAIVAL Edouard BARDIZVARTIAN
VICTOR Philippe DELEUZE



FEU LA MÈRE DE MADAME

Quatre heures du matin, Lucien revient du bal des Quatz'arts, dégoulinant et malade. Mauvaise humeur d'Yvonne, son épouse réveillée en sursaut, suivie de querelles conjugales aussi vives que piquantes. On sonne : Joseph, un domestique, vient annoncer la mort de la mère de Madame. Le couple se prépare à rendre visite à la défunte mais certains propos font comprendre que le domestique a commis une erreur lourde de conséquences...



Yvonne Caroline SAN MIGUEL
Lucien François LEGALLAIS
Annette Elisabeth PEFFERKORN
Joseph Philippe DELEUZE



Mise en scène
Martine & Philippe DELEUZE

Décors
Philippe DELEUZE - Guy LAMBERT - Annie MABILLE



Régie
Christian VAUTHIER



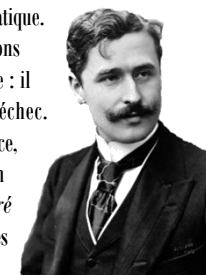
**Création des lumières, de la bande son
et des supports de communication**
François LEGALLAIS

Merci à Micheline BOUVET pour son aide aux costumes

Georges FEYDEAU

(1862-1921)

Très jeune, FEYDEAU néglige ses études, préférant se concentrer à l'art dramatique. Grandissant dans un milieu littéraire et bohème, il manifeste très tôt des dons exceptionnels pour le théâtre. En 1882, sa première pièce est représentée : il s'agit de *Par la fenêtre*. Mais ses dix premières pièces sont vouées à l'échec. En 1886 enfin, *Tailleur pour dames* est représenté au Théâtre de la Renaissance, ce qui lui vaut des encouragements de Labiche lui-même. La consécration vient en 1892 avec trois de ses pièces : *Monsieur chasse*, *Champignol malgré lui* et *Le Système Ribadier*. S'ouvre l'ère du succès, dépassant même les frontières hexagonales, FEYDEAU faisant parler de lui en Europe et outre-Atlantique.



Bien que le vaudeville ne soit pas un genre nouveau, FEYDEAU l'a révolutionné en y ajoutant ses touches personnelles. Par exemple, l'une de ses techniques est de mettre en présence deux personnages qui ont toutes les raisons du monde de ne pas vouloir se rencontrer. Il s'amuse également à parodier la médiocrité des bourgeois et des parvenus.

FEYDEAU est très apprécié des écrivains de son époque, et même de ses contemporains en général. Il mène une vie d'opulence et profite de sa richesse et de sa célébrité, se laissant ainsi aller à son attrait pour la peinture et le jeu. Plus tard, il soldera d'ailleurs ses dettes de casino en vendant sa collection de tableaux impressionnistes.

Toutefois, après d'autres pièces à succès, FEYDEAU commence à se lasser des vaudevilles. Suite à son divorce, il puise dans son expérience personnelle pour créer un genre nouveau que l'on pourrait appeler la farce conjugale où le dramaturge en profite pour s'attaquer féroce aux problèmes de couple. Il écrit également une vingtaine de monologues restés assez confidentiels.

La fin de la vie de FEYDEAU ressemble plus à une tragédie qu'à une comédie : interné deux ans à Rueil-Malmaison en raison de troubles psychiques causés par la syphilis, il tire sa révérence en 1921, léguant à la postérité vingt-six pièces dites « de boulevard » très régulièrement jouées.

Il entre officiellement au répertoire de la Comédie-Française en 1941 avec *Feu la mère de Madame*.

